

FEUILLES VOLANTES
catalogue sur demande

Les Prismes 234 av Mal Leclerc 34000 Montpellier Tel (67) 92 32 04
Feuille CT auteur Lucien Dodin

Lavage du matériel photographique. (papiers, films, etc.)

Ce lavage est destiné à débarrasser les phototypes des produits à base de soufre qu'ils contiennent. Le soufre, sous l'influence des agents atmosphériques peut, en effet attaquer l'argent et détruire l'image.

Si le fixage a été bien conduit, la gélatine ne contient que des sels solubles. Si le bain de fixage est trop vieux, il peut contenir des sels d'argent insolubles dans l'eau. Ces sels ne sont solubles que dans l'hyposulfite lui-même. On devra donc prendre soin de changer les bains trop vieux pour des neufs. Si on tient à faire des économies de bouts de chandelles, on passera les phototypes dans un bain d'hyposulfite neuf, avant lavage.

Papiers. Il y a la gélatine et il y a le papier. La gélatine est vite lavée, mais l'hyposulfite s'adsorbe dans le papier d'où il est catégoriquement impossible de la chasser par lavage. Pour les besoins courants cet hyposulfite adsorbé n'a guère d'importance. En effet cet hypo ne donne lieu plus tard à aucun accident, il ne sortira jamais du papier.

Cependant, pour certains usages cet hypo devient nuisible. Par exemple, pour les virages au bleu de prusse il faudra d'abord détruire l'hypo adsorbé, dans un bain contenant 1 % d'eau oxygénée et une giclée d'ammoniaque. Les résidus sont volatils.

Pour les plaques ou les films. Là, pas de problèmes d'adsorption, les supports sont imperméables, nous n'avons à considérer que la gélatine. L'épaisseur de cette gélatine joue certainement un rôle, mais toutes les gélatines employées actuellement sont minces. Le froid ralentit les lavages.

Quelle eau employer ? L'eau potable est à notre disposition, elle convient très bien. L'eau distillée conviendrait pas ou mal, elle gonfle trop la gélatine et ralentit le lavage. On sait que l'eau de mer lave plus rapidement que l'eau potable, cela peut être intéressant pour certains cas particuliers. Pour éviter un dépôt superficiel au séchage, il faudra rincer le film dans l'eau douce pendant quelques secondes.

Le meilleur procédé de lavage consiste à faire ruisseler l'eau sur la surface à rincer. Dans ces conditions une durée de lavage de 10 minutes est largement suffisante. Il ne faut pas que le jet soit trop fort au point de décoller la gélatine pendant l'état ou même de la faire fondre.

En cuvette ou cuve, le principal problème est d'éviter l'acculation de l'hyposulfite en certaines régions où la circulation de l'eau serait mal assurée. La circulation de l'hypo par simple diffusion est très lente.

Lavage en eau immobile. La règle ancienne: vingt minutes, trois eaux est excellente.

1^{ère} eau. On rince rapidement. On laisse le phototype dans la seconde eau pendant dix minutes, on jette cette eau. Dix minutes dans une troisième eau termine l'opération. Cela va fort bien pour un seul phototype. Le problème se complique si on a à faire à de nombreux phototypes. Il faudra alors nécessairement changer les phototypes de place en les passant tous les uns après les autres, du dessous au dessus. C'est fastidieux, mais je n'y peux rien

Eau courante. Ce changement de place, nous n'avons guère à nous en préoccuper, avec l'eau courante, il suffit de faire couler l'eau avec assez de force pour agiter les feuilles.

On aura avantage à faire précéder le lavage proprement dit par un rapide rinçage. On enlèvera ainsi la plus grande partie du fixateur sans salir l'eau.

Simple rinçage. Pour certaines opérations photographiques, par exemple renforcements, affaiblissements, virages, il est nécessaire de rincer le phototype entre plusieurs bains. S'il fallait à chaque fois faire un lavage total ce serait très long, mais il suffira d'un passage à l'eau de cinq minutes, il n'y a pas de conservation à envisager.

Contrôles. Le lavage est certainement l'opération photographique la plus étudiée, cela montre sa difficulté. Elle est même impossible dans l'absolu. Tout ce qu'on peut souhaiter est de réaliser le lavage d'une façon suffisamment parfaite pour obtenir une durée de conservation de vingt ans. Cette durée de conservation pouvant être plus courte ou beaucoup plus longue par accident, sans qu'il soit possible d'en déterminer la cause.

On peut contrôler le lavage soit par voie chimique soit par voie physique en mesurant la résistivité électrique. Les procédés chimiques sont très incertains et je n'en dirai pas plus. Quand au procédé physique, il est relativement simple. Je l'ai décrit dans mes mémoires ou vous le trouverez s'il vous intéresse, Il n'a d'intérêt que pour des installations industrielles.

Stabilisation des images. Il est beaucoup plus intéressant de rendre les images inaltérables. On y parvient par sulfuration

1° bain de blanchiment,

Eau pour faire 1.000 ml

Ferricyanure de potassium 30 g

Bromure de potassium 12

Carbonate de sodium 15

2° Une fois l'image blanchie, on la redéveloppe dans le bain suivant. Eau pour 1000

carbonate de sodium 10

solution à 2 % de sulfo-urée 5 ml

Ces deux solutions sont inaltérables.

Il existe un autre procédé de lavage qu'on peut appeler le lavage honteux. Beaucoup de petits praticiens l'emploient, mais personne n'ose le dire, encore moins le publier. Il consiste à laisser les papiers ou films reposer sur le fond de la cuvette sans jamais y toucher et à laisser couler sur eux un mince filet d'eau pendant six heures, en faisant confiance à la diffusion de l'hyposulfite dans la gélatine pour évacuer les produits. C'est le procédé des paresseux. Si on veut employer ce procédé, on fera bien d'opérer un sérieux rinçage préalable avant de commencer l'opération.
